

« VENEZ DONC VISITER L'EXPO LE DIMANCHE »

Si Frédéric Hohl, directeur d'exploitation d'Expo.02, est ravi de la fréquentation enregistrée par la manifestation en semaine, il espère accueillir plus de visiteurs le week-end.

« Nous avons travaillé très dur en phase de préparation, nous avons bien planifié l'exploitation et nous sommes maintenant dis-

ponibles pour les imprévus. Il faut dire qu'ils constituent notre pain quotidien. Ainsi, nous devons tenir compte des absences, des changements d'horaire, de la météo: si de la grêle venait, nous devrions travailler dur pour protéger certains sites, par exemple les colonnes à Yverdon.

» Notre principal défi à l'exploitation? La conduite simultanée des arteplages. De Neuchâtel, nous coordonnons toutes les équipes sur les différents sites.

» J'ai le privilège extraordinaire de pouvoir me rendre sur les arteplages avant ou après les heures d'ouverture et ainsi, je peux vraiment jouir de l'architecture et de la beauté du paysage.

» Je suis très satisfait de la fréquentation et nous avons de très bonnes surprises. Nous ne nous atten-

dions notamment pas à accueillir autant de monde le soir à Bienne et Neuchâtel. En journée, la fréquentation sur les quatre arteplages correspond à nos prévisions. Le week-end, étonnamment, il y a moins de monde et c'est donc plus agréable pour les visiteurs. Le dimanche est un jour relativement calme. A tel point qu'on pourrait dire au public « venez visiter le dimanche », car beaucoup de gens, craignant la foule, ne viennent pas! Tous les matins, quelque 7000 enfants de toute la Suisse visitent l'Expo et j'espère qu'ils vont se transformer en petits ambassadeurs qui convaincront leurs parents de s'y rendre à leur tour.

» Pour moi, cette exposition nationale offre avant tout la possibilité de rencontrer les gens. En tant que Suisse, il n'existe pas mille endroits où rencontrer des citoyens d'autres cantons. Je suis Genevois et c'est à l'armée que j'ai rencontré d'autres Suisses. Maintenant, je les vois à l'Expo et c'est bien plus sympathique. Nous remarquons que les gens sont extrêmement détendus, se parlent, entament volontiers la discussion. Je trouve cet échange exceptionnel.

Propos recueillis par Pierrette Rey

Les petits enfants

Se promener à Expo.02, c'est, aussi, y croiser des milliers d'enfants, petits et grands (par « grands enfants » je n'entends certes pas ici les Américains, ou les adultes un peu naïfs) – disons de 0 à 10 ou 12 ans. J'y pensais l'autre jour, avec un vrai bonheur, sur tel arteplage, en les regardant observer, s'étonner, poser des questions, rire, courir en tous sens, se presser ou s'attarder. Les petits enfants sont d'excellents juges, ils aiment être contents, captivés, fascinés – toutes choses dont beaucoup d'entre nous ont perdu jusqu'au sentiment. Et puis, au fond, l'Expo, n'est-elle pas d'abord faite pour les enfants



Jean-Christophe Aeschlimann, rédacteur en chef

– eux qui, dans bien des années, s'en souviendront comme de toute une époque, alors révolue, de même qu'on se souvient, aujourd'hui, de l'Expo de 64? Les temps changent, passent, et le présent, par définition, c'est de l'histoire sur le point de s'écrire. On en reparle dans vingt ans?

PHOTOS BRUNO KELLERBERGER, MARTIN HEIMANN



EN QUELQUES MOTS

Frédéric Hohl, 39 ans le 28 juin, dirige toute l'exploitation d'Expo.02. Engagé depuis octobre 2000, il estime que la manifestation lui a appris une foule de choses, dont la rigueur dans le travail et surtout la rapidité d'action: « Tout va très vite ici et si vous voulez effectuer un changement, vous devez le faire immédiatement. Vous ne pouvez pas vous permettre d'attendre quinze jours pour réfléchir! » pry